

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 5

Rubrik: Le coin du sourire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le coin du sourire

Le bataillon stationne dans un village du Gros de Vaud. Une nuit, alarme à 2 heures du matin; une seule lampe brille au centre du village; le commandant de bataillon observe sous cette faible lueur le va et vient des ordonnances et des coureurs, puis le rassemblement des compagnies.

Tout à coup surgit un homme, poussant une broquette chargée de boîtes de conserves, jetées pêle-mêle dans cette broquette. C'est le fusilier S. bien connu pour sa bonne humeur inaltérable et légendaire. Que faisait-il? n'étant pas «de cuisine». Il avait cependant jugé nécessaire de se rendre utile dans un moment aussi important. Il passe devant le cdt. de bataillon et s'annonce d'une voix forte qui roule le tonnerre dans la nuit noire: Mon major, fusilier S., voyage pour la «grande maison»!

*

L'officier du train interpelle un tringlot.

— Voyons, conducteur Berroux, comment pansez-vous votre cheval?

— Mon lieutenant, je lui nettoie les naseaux, je lui lave les oreilles, les reins, les jambes et les cuisses ...

— Très bien et puis?

— Je lui lave encore ... (ici notre homme hésite croyant être irrespectueux devant le chef).

— Eh bien? Allez-y, qu'est-ce que vous lui lavez encore?

— Eh bien, dit l'homme, retenant son souffle ... je lui nettoie ... les parties ...

— Quelles parties?

— ... ? ... ? ... ! les parties végétales, mon lieutenant.

*

Une brave villageoise qui loge un sous-officier se multiplie pour qu'il soit «bien». Je voudrais, dit-elle, que vous vous sentiez vraiment «chez vous ...»

Le sous-officier qui a laissé chez lui un démon de femme, lui répond sans sourciller:

— Madame, préparez-moi un «porridge» froid avec un «toast» affreusement brûlé; faites-moi un café bien boueux et insipide et servez-le-moi dans votre tasse la plus ébréchée, que je m'y écorche bien les lèvres ...

— Est-ce vraiment tout ce que vous désirez? demanda la dame.

Chanson devant la guérison

Fille de l'air, rêverie,
compagnonne du soldat,
le jour est long sous la pluie;
tu reviens, le jour s'en va.

Compagnonne, compagne,
entends tousser les chevaux;
la soupe n'était pas bonne,
le bouilli n'était pas chaud.

Ceux que j'aime, est-ce qu'ils m'aiment?
est-ce qu'ils pensent à moi?
Ça ranimerait quand même,
ça serait bon par ce froid.

Une sourtout, dans sa chambre,
allant prendre mon portrait,
et, ayant été le prendre
longtemps le regarderait ...

Je sors le sien de ma poche,
te voilà, ma grande amour! ...
Mais gare si on approche,
j'en serai pour mes vingt jours.

C. F. Ramuz.

— Non! dit encore notre sof., je voudrais que vous me disiez des choses désagréables, alors je me sentirai tout-à-fait «chez moi».

*

Pourquoi un appointé n'est-il plus gai lorsqu'il rencontre un ou plusieurs autres appointés?
Parce qu'alors ils sont tous des appointés!!

Pour se distraire au cantonnement

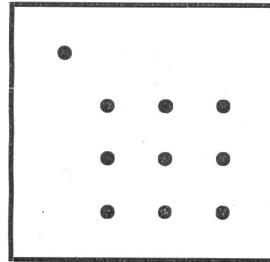
Les trois Grâces et les neuf Muses. Les trois Grâces possèdent un même nombre de pommes sont rencontrées par les neuf Muses. Elles partagent leurs pommes avec les Muses, elles en donnent à chacune le même nombre et, après le partage, elles ont toutes le même nombre de pommes. Combien chaque Grâce avait-elle de pommes?

(Solution dans le prochain numéro.)

Chacun son écot. Trois personnes dînent ensemble; la première fournit 5 plats, la deuxième 3 plats, la troisième ne fournit rien. Les frais étant communs, la troisième donne 8 francs pour payer sa part. Que revient-il à chacune des deux autres, si l'on suppose que les plats fournis coûtent le même prix?

(Solution dans le prochain numéro.)

Les dix points. Pouvez-vous, sans que votre crayon quitte



le papier, tracer quatre lignes droites qui couvriront les dix points noirs?

(Solution dans le prochain numéro.)

Solutions des problèmes du N° précédent

Un texte singulier. La particularité de ce texte consiste dans le fait qu'il ne contient pas une seule fois la lettre a.

Les équations. 1. Pelote et belote. — Négro et ivrogne. — 3. Cils et civils.



Le fusilier délicat

Chez moi, à chaque service on change d'assiette ...